

Analyse financière du marché des transferts dans les ligues du big-5 (2010-2019)

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

Depuis sa création en 2005, l'Observatoire du football CIES monitorise les transferts de joueurs à travers les informations publiées par les clubs et les médias. Ce Rapport Mensuel analyse les transactions payantes intervenues depuis 2010 ayant impliqué des équipes des cinq grands championnats européens: Premier League anglaise, Liga espagnole, Bundesliga allemande, Serie A italienne et Ligue 1 française.

En quatre chapitres, l'étude analyse les sommes payées en indemnités de transfert par les équipes du big-5, les clubs et championnats auxquels ces investissements ont bénéficié, les bilans financiers nets tant à l'échelle des équipes que des ligues, ainsi que l'inflation observée chaque année depuis 2010. Cette dernière est calculée à partir de l'algorithme sur les valeurs de transfert exclusivement développé par l'Observatoire du football CIES.

Les chiffres publiés incluent les indemnités de transfert fixes, les éventuels bonus, ainsi que les sommes versées dans le contexte de prêts payants. Les montants négociés dans le cadre de prêts avec obligation d'achat sont inclus dans le décompte pour l'année du transfert. Dans la limite des informations disponibles, les données sur les bénéficiaires prennent en compte les pourcentages à la revente négociés par les clubs précédents.

2. Investissements

Un nouveau record de dépenses a été enregistré en 2019 : €6,6 milliards. Il s'agit d'une somme de presque 10% supérieure au précédent record de 2017. En dix ans, les investissements en indemnités de transfert effectués par les clubs du big-5 ont augmenté de plus que quatre fois. Dans deux cas seulement, en 2012 et 2018, les montants payés ont été inférieurs à ceux versés l'année précédente.

En 2019, un nouveau record de dépenses a été établi dans trois des cinq ligues étudiées: Liga, Serie A et Bundesliga. À l'image des neuf années précédentes, c'est en Angleterre que les clubs ont investi les montants les plus élevés pour le recrutement de nouveaux joueurs : €1,9 milliards. Lors de la dernière décennie, les investissements en indemnités de transfert des équipes de Premier League ont représenté 35,8% du total mesuré à l'échelle du big-5. Cette proportion a passablement diminué depuis deux ans en lien avec le choix de clôturer la période des transferts estivale avant le début de la saison.

Figure 1: investissements en indemnités de transfert des clubs du big-5, millions €

Year	Summer	Winter	Total
2010	1,394	148	1,542
2011	1,813	522	2,335
2012	1,668	287	1,955
2013	2,328	387	2,715
2014	2,514	390	2,904
2015	3,367	484	3,851
2016	3,733	501	4,234
2017	5,279	785	6,064
2018	4,766	1,040	5,806
2019	5,787	835	6,622

Figure 2: investissements en indemnités de transfert par ligue, millions €

	ENG	ESP	ITA	GER	FRA
2010	475	305	416	178	169
2011	834	431	646	217	207
2012	722	178	483	309	264
2013	922	457	579	311	447
2014	1,258	586	476	350	235
2015	1,504	629	849	499	370
2016	1,774	607	855	716	283
2017	2,093	795	1,262	797	1,117
2018	2,152	1,292	1,167	616	579
2019	1,908	1,503	1,500	880	830

Le classement des clubs ayant investi le plus en indemnités de transfert depuis 2010 donne à voir l'incroyable puissance financière d'une poignée d'équipes dominantes. Si aucun club n'a dépensé autant que Manchester City (€1,6 milliards), huit autres équipes ont investi plus d'un milliard d'euros en dix ans. Tous les finalistes de la Ligue des Champions depuis 2005 font partie des vingt équipes ayant le plus dépensé lors de la dernière décennie.

En 2019, trois clubs espagnols figurent en tête du classement des clubs ayant payé le plus d'indemnités de transfert. Ce résultat traduit un besoin conjoncturel de renouvellement des effectifs, mais aussi des possibilités matérielles importantes liées à la montée en puissance de la première division espagnole en tant que deuxième championnat le plus riche de la planète après la Premier League.

Figure 3: investissements en indemnités de transfert par club, millions € (2010-2019)

1	Manchester City FC (ENG)	1,638
2	FC Barcelona (ESP)	1,525
3	Chelsea FC (ENG)	1,428
4	Paris St-Germain FC (FRA)	1,392
5	Juventus FC (ITA)	1,272
6	Manchester United FC (ENG)	1,265
7	Real Madrid CF (ESP)	1,236
8	Club Atlético de Madrid (ESP)	1,110
9	Liverpool FC (ENG)	1,075
10	Internazionale Milano FC (ITA)	968
11	AS Roma (ITA)	895
12	AS Monaco (FRA)	862
13	Milan AC (ITA)	853
14	Arsenal FC (ENG)	830
15	Tottenham Hotspur FC (ENG)	763
16	Everton FC (ENG)	752
17	FC Bayern München (GER)	727
18	BV 09 Borussia Dortmund (GER)	702
19	SSC Napoli (ITA)	693
20	Valencia CF (ESP)	611

Figure 4: investissements en indemnités de transfert par club, millions € (2019)

1	Club Atlético de Madrid (ESP)	329
2	Real Madrid CF (ESP)	324
3	FC Barcelona (ESP)	256
4	Internazionale Milano FC (ITA)	212
5	Juventus FC (ITA)	186
6	Milan AC (ITA)	183
7	Manchester City FC (ENG)	177
8	Aston Villa FC (ENG)	174
9	BV 09 Borussia Dortmund (GER)	173
10	Tottenham Hotspur FC (ENG)	170
11	Sevilla FC (ESP)	163
.	Manchester United FC (ENG)	163
13	Arsenal FC (ENG)	160
.	FC Bayern München (GER)	160
.	AS Monaco (FRA)	160
16	Paris St-Germain FC (FRA)	150
17	Everton FC (ENG)	147
18	Real Betis Balompié (ESP)	124
19	Chelsea FC (ENG)	118
20	SSC Napoli (ITA)	115

3. Encaissements

L'analyse des équipes ayant bénéficié des indemnités de transfert payées par les clubs du big-5 lors des dix dernières années montre que la plupart de l'argent reste à l'intérieur de ces championnats: 66,0% du total. Un pourcentage similaire a été enregistré en 2019. Le niveau élevé de ces proportions reflète le fait que les transferts les plus chers ont généralement cours entre clubs des cinq grands championnats européens.

Avec plus d'un milliard d'euros encaissé depuis janvier 2010, Monaco est l'équipe ayant le plus bénéficié des investissements réalisés par les clubs du big-5 pour le recrutement de nouveaux joueurs. Chelsea et Juventus ont aussi reçu beaucoup d'argent. Cependant, comme pour les autres grands clubs présents dans ce classement, les sommes encaissées sont inférieures à celles dépensées. Seulement trois équipes extérieures aux cinq grands championnats figurent aux vingt premières places : Benfica (4ème, €780 millions), Porto (11ème, €592 millions) et Ajax (14ème, €513 millions).

Figure 5: récipiendaires des indemnités de transfert payées par les clubs du big-5

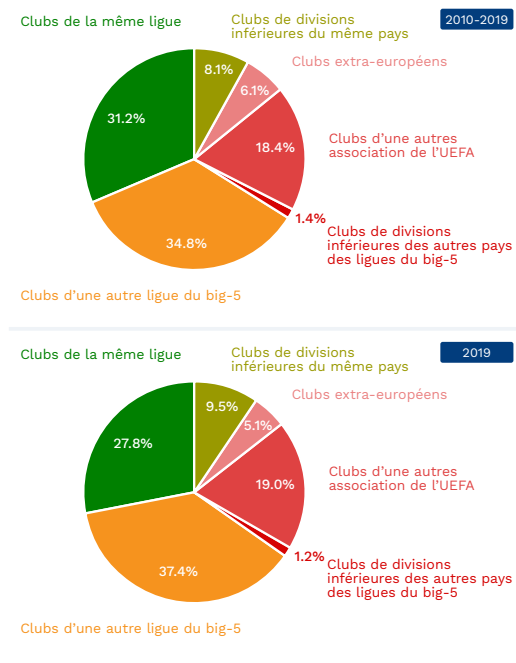


Figure 6: principaux clubs récipiendaires des indemnités de transfert payées par les équipes du big-5, millions € (2010-2019)

1	AS Monaco (FRA)	1,029
2	Chelsea FC (ENG)	868
3	Juventus FC (ITA)	787
4	SL Benfica (POR)	780
5	Real Madrid CF (ESP)	763
6	Club Atlético de Madrid (ESP)	754
7	AS Roma (ITA)	726
.	FC Barcelona (ESP)	726
9	Liverpool FC (ENG)	716
10	BV 09 Borussia Dortmund (GER)	678
11	FC Porto (POR)	592
12	Sevilla FC (ESP)	582
13	Valencia CF (ESP)	539
14	AFC Ajax (NED)	513
.	Tottenham Hotspur FC (ENG)	513
16	Olympique Lyonnais (FRA)	497
17	Manchester City FC (ENG)	492
18	LOSC Lille (FRA)	483
19	FC Genoa 1893 (ITA)	472
20	Paris St-Germain FC (FRA)	453

4. Bilans nets

Pour une compréhension optimale de l'économie du marché des transferts, au-delà des sommes dépensées et des récipiendaires, il est judicieux d'étudier le bilan net des opérations. Lors de la dernière décennie, les clubs du big-5 présentent un déficit cumulé de €8,9 milliards. À eux seuls, les clubs de Premier League ont un bilan négatif de €6,5 milliards.

Malgré les investissements considérables effectués par Paris St-Germain (déficit cumulé de €901 millions lors de la dernière décennie), la Ligue 1 française est le seul championnat du big-5 avec un solde positif (+€359 millions). Lors des deux dernières années, le bilan financier net des opérations de transfert réalisées par les équipes de la première division hexagonale a atteint des niveaux historiques (+€485 millions au total).

Figure 7: bilans nets des transferts, ligues du big-5 (millions €)

	ENG	ITA	ESP	GER	FRA
2010	-263	-87	+23	-29	+18
2011	-311	-100	-104	-3	-17
2012	-338	+15	+46	-124	-59
2013	-568	-36	+65	-74	-141
2014	-508	-38	-6	-134	+31
2015	-720	-197	-156	+38	+100
2016	-1,038	+69	-19	-188	+151
2017	-767	-146	-62	-99	-209
2018	-1,213	-268	-220	+12	+333
2019	-762	-430	-367	-157	+152
Total	-6,488	-1,218	-800	-758	+359

Le classement des équipes du big-5 avec le bilan financier le plus positif sur le marché des transferts depuis 2010 met de nouveau en exergue le cas exceptionnel de la Ligue 1. Trois équipes de la première division française sont aux quatre premiers rangs : LOSC Lille, Monaco et l'Olympique Lyonnais. De plus, dix d'entre elles figurent aux vingt premières places.

Manchester City, Paris St-Germain, Manchester United et Barcelone présentent les bilans nets les plus négatifs en matière de transferts lors de la dernière décennie. Douze équipes de Premier League sont aux vingt premiers rangs. En outre, tous les clubs de ce championnat présentent un bilan négatif. Ceci reflète l'importance de la surface financière à disposition de l'ensemble des équipes de Premier League, une situation unique par rapport aux quatre autres championnats du big-5.

Figure 8: meilleurs bilans nets des transferts, clubs du big-5 (millions €)

	2010-2019	2019
1 LOSC Lille (FRA)	+249	+83
2 AS Monaco (FRA)	+215	-76
3 FC Genoa 1893 (ITA)	+193	+25
4 Olympique Lyonnais (FRA)	+174	+45
5 Udinese Calcio (ITA)	+169	+1
6 TSG 1899 Hoffenheim (GER)	+139	+94
7 Athletic Club Bilbao (ESP)	+114	-5
8 Montpellier Hérault SC (FRA)	+111	+22
9 Atalanta BC (ITA)	+109	+26
10 RCD Espanyol (ESP)	+95	+36
11 Sevilla FC (ESP)	+86	-52
12 AS St-Étienne (FRA)	+81	+45
13 FC Girondins de Bordeaux (FRA)	+77	+26
14 Toulouse FC (FRA)	+66	+2
15 Villarreal CF (ESP)	+65	+51
16 Stade Rennais FC (FRA)	+62	+8
17 OGC Nice (FRA)	+51	-31
18 Angers SCO (FRA)	+44	+23
19 Real Sociedad de Fútbol (ESP)	+37	-14
20 1. FSV Mainz 05 (GER)	+36	-7

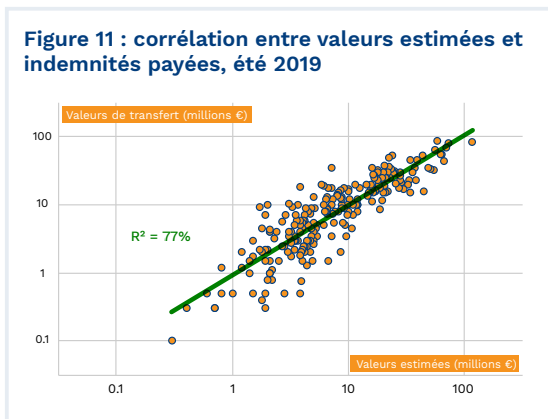
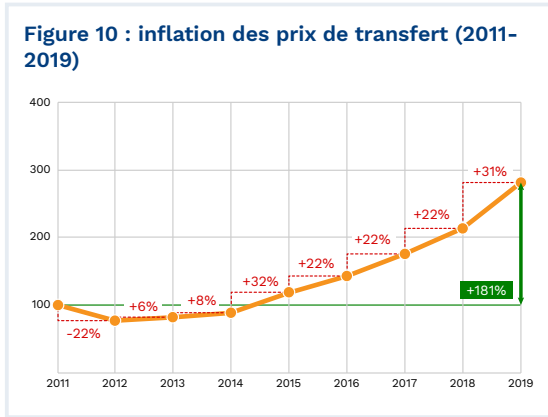
Figure 9: pires bilans nets des transferts, clubs du big-5 (millions €)

	2010-2019	2019
1 Manchester City FC (ENG)	-1,091	-69
2 Paris St-Germain FC (FRA)	-901	-29
3 Manchester United FC (ENG)	-833	-61
4 FC Barcelona (ESP)	-720	-116
5 Milan AC (ITA)	-439	-153
6 Real Madrid CF (ESP)	-425	-175
7 Juventus FC (ITA)	-414	-1
8 Chelsea FC (ENG)	-395	+128
9 Internazionale Milano FC (ITA)	-391	-132
10 Arsenal FC (ENG)	-366	-81
11 FC Bayern München (GER)	-309	-83
12 Everton FC (ENG)	-297	-51
13 West Ham United FC (ENG)	-291	-33
14 Liverpool FC (ENG)	-285	+42
15 Aston Villa FC (ENG)	-269	-174
16 Brighton & Hove Albion FC (ENG)	-248	-87
17 Wolverhampton Wanderers FC (ENG)	-215	-81
18 Bournemouth AFC (ENG)	-212	-57
19 Leicester City FC (ENG)	-199	-12
20 RB Leipzig (GER)	-191	-67

5. Inflation

L'algorithme estimant les valeurs de transfert exclusivement développé par l'Observatoire du football CIES permet de calculer l'inflation des prix des joueurs. Le modèle statistique inclut en effet la variable de l'année lors de laquelle les transferts payants inclus dans l'échantillon ont été effectués. Les différentiels constatés au niveau de cette variable reflètent ainsi les variations annuelles des prix toutes choses égales par ailleurs. Cette analyse montre que l'inflation annuelle moyenne a été de 25,8% au cours des cinq dernières années pour un total de +181% depuis 2011.

Le modèle a été bâti sur un échantillon de 1'852 transferts payants. La corrélation entre sommes estimées et indemnités effectivement payées est très élevée : 86.5%. La corrélation pour les transferts intervenus lors du dernier mercato sur la base d'un modèle construit à partir des opérations payantes conclues entre janvier 2010 et janvier 2019 a aussi été très forte : 76,8%. Ceci confirme le fort pouvoir prédictif de l'algorithme de l'Observatoire du football CIES.



6. Conclusion

Les montants en jeu sur le marché des transferts des footballeurs ont très fortement augmenté lors de la dernière décennie. À l'échelle du big-5, les investissements en indemnités de transfert sont passés de €1,5 milliards en 2010 à un nouveau record de €6,6 milliards en 2019 (+340%). La plus forte augmentation en valeur absolue a été observée pour la Premier League anglaise (+€1,4 milliards), alors que l'accroissement le plus notable en termes relatifs a été enregistré pour la Bundesliga allemande (+395%).

L'analyse spatiale des bilans financiers nets des transferts internationaux ayant concerné des équipes du big-5 illustre le rôle-clé joué par la Premier League. Depuis 2010, six des sept relations avec les soldes monétaires les plus importants concernent la première division anglaise.

Malgré l'augmentation des dépenses et un contexte fortement inflationniste, le recours croissant par les clubs à des paiements échelonnés sur plusieurs années montre que de plus en plus d'équipes se trouvent à la limite de leurs possibilités financières. Dans un environnement de plus en plus spéculatif et inégalitaire, une part croissante de clubs même au sein des ligues les plus puissantes intègrent les plus-values réalisées sur le marché des transferts dans leur modèle financier. Cette situation n'est pas sans danger pour leur stabilité, leur indépendance et leur compétitivité.

Figure 12: principaux soldes monétaires (> 100 millions €) des transferts internationaux des clubs du big-5 (2010-2019)

